

marquer que le vaccin de Behring donne des résultats excellents parce qu'il représente une race de bacilles dépourvus de tout pouvoir pathogène, même pour le cabaye. Si on se sert au contraire de bacilles humains ayant conservé un certain degré de virulence, tout en étant inoffensifs pour les bovidés, on s'expose à ce que ces bacilles, s'adaptant peu à peu à l'organisme du veau, deviennent pathogènes pour l'animal vacciné. Ainsi s'expliquent sans doute certains insuccès signalés par MM. Arloing et Lignières dans leurs excès de vaccination."

D'autre part, un fait non moins intéressant, et qu'il convient de rapprocher du précédent, est le rapport qui existe entre la tuberculose humaine et bovine au point de vue de l'évolution des germes.

Le même expérimentateur, M. Vallée a complété, avec M. Carré, des recherches entreprises par Nocard sur les rapports de bacilles tuberculeux de l'homme et des bovidés. *Il est possible de transformer expérimentalement un bacille humain, dépourvu de virulence pour les bovidés, en un virus capable de créer chez ces animaux des lésions généralisées de tuberculose.*

1re expérience: Une vache bretonne, indemne de tuberculose, est inoculée dans la mamelle avec 1 milligramme d'une culture sur pomme de terre d'un bacille humain, récemment isolé des crachats d'un tuberculeux. Durant un an, l'altération du lait et une légère induration des quatriers mammaires inoculés furent les seules conséquences de cette intervention. A partir du treizième mois le bacille inoculé semble s'adapter et une mammitte tuberculeuse grave évolue. Quatre veaux qui, à deux reprises, têtent à cette mamelle, contractent une tuberculose abdominale et pulmonaire étendues. Sacrifiée à la fin de 22e mois de l'expérience la vache inoculée présente, outre une mammitte tuberculeuse énorme, des lésions spécifiques abdominales et pulmonaires considérables. Le bacille humain inoculé avait été préalablement reconnu par Nocard comme dépourvu de qualités pathogènes pour le bœuf.

2e expérience: Un singe (macaque rhésus) ingère une petite quantité d'une culture de tuberculose bovine très virulente, qui, inoculée dans la mamelle d'une vache en lactation, tue l'animal en trente-deux jours; ce singe contracte une tuberculose généralisée dont il meurt rapidement. Le bacille bovin, repris dans les ganglions mésentériques du singe, a perdu sa virulence pour la vache; il doit passer successivement par les mamelles de deux vaches en lactation pour retrouver partiellement sa virulence initiale pour le bœuf, et tue enfin, en soixante-cinq jours, par inoculation intra-mammaire la troisième vache éprouvée.

Ces expériences établissent nettement l'extrême malléabilité du bacille de Koch et sa faculté d'adaptation à des espèces animales autres que celles dont il provient.

J. A. LESAGE.

BIBLIOGRAPHIE

Formulaire des médicaments nouveaux pour 1906, par H. Bocquillon-Limousin, docteur en pharmacie de l'Université de Paris. Introduction par le Dr Huchard, médecin des hôpitaux. 1 vol. in-18 de 322 pages, cartonné: 3 fr. (Librairie J.-B. Baillière et Fils, 19, rue Hautefeuille, Paris).